

4^e DIMANCHE APRÈS PÂQUES

Dimanche 7 mai 2023

Nous retrouvons la suite du discours prononcé par Jésus avant sa Passion, mais transposé, ici aussi, au temps qui suit la Résurrection, ce temps qui achemine les apôtres vers l'Ascension. Autrement dit, l'envoi de l'Esprit n'est plus seulement conditionné par le sacrifice de la croix, mais aussi par le temps des apparitions, jusqu'au 40^e jour, qui enracine la foi en la résurrection dans le cœur des apôtres. Pourquoi ce don ?

Le S. Esprit est ce Maître intérieur qui vient murmurer à notre cœur les secrets de la Nouvelle Alliance conclue dans le sang du Christ. C'est ce que dit Jésus dans le passage de S. Jean que nous venons d'entendre : « Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière ». C'est lui, l'Esprit, qui nous enseigne, qui illumine notre conscience pour la tirer de l'erreur où bien souvent elle gît. C'est lui qui nous ouvre à l'intelligence des Ecritures, comme jadis sur la route d'Emmaüs. C'est lui qui nous donne de sentir au moment opportun ce que Dieu attend de nous dans telle ou telle situation concrète, c'est-à-dire qui déploie en nous ces antennes que sont en nous les dons du Saint-Esprit, activés par la réception du sacrement de la confirmation. C'est encore lui encore qui place devant les yeux de notre cœur l'exemple du Christ afin que nous l'imitions. Bref, c'est lui, l'Esprit, qui fait de nous des chrétiens, c'est-à-dire des gens capables de dire, comme dans les *Actes des Apôtres*, de Jésus « qu'il est Christ et Seigneur ». Et cela c'est capital : sans l'Esprit Saint, il n'y a pas de foi. La grâce est la modification que provoque en notre être la présence de l'Esprit, son inhabitation comme disent les théologiens.

Le rôle du pasteur est d'exhorter à cette expérience de l'Esprit. C'est d'ailleurs ce que fait S. Paul dans la lettre aux Galates (Gal 5). S. Paul ne dicte pas en détail à ses auditeurs ce qu'ils ont à faire. Il leur dit seulement : « Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ». Cela suffit. Celui qui fait l'expérience de l'Esprit comprend cela. Il le comprend parce qu'il fait aussi l'expérience des fruits de l'Esprit qui confirme l'origine divine de cette expérience spirituelle : « amour, joie, paix, patience, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi » dit S. Paul. On peut reconnaître l'authenticité d'une expérience spirituelle aux fruits intérieurs et extérieurs qu'elle produit. Celui qui se laisse conduire avec authenticité par l'Esprit intériorise la Loi. Il entre dans la sphère de la liberté chrétienne. Il sort de la sphère du permis-défendu pour entrer dans celle, finalement bien plus exigeante, de l'amour. Car désormais il ne s'agit plus de « satisfaire », c'est-à-dire, étymologiquement, de « faire assez », de faire donc le minimum pour être en règle, mais, parce qu'on aime, parce qu'on est animé par l'Esprit d'amour, d'envisager le maximum. C'est là que l'on découvre que la morale chrétienne s'enracine réellement dans la mystique. Elle est bien plus l'expression d'un amour mutuel que l'observation d'un règlement. C'est l'esprit des « conseils évangéliques », qui conduisent à la vie religieuse : « Si tu veux être parfait... ». Et la mystique, qu'est-ce donc que l'exercice quotidien de notre filiation adoptive, de cette capacité que nous avons désormais par grâce de tourner vers Dieu et de l'appeler comme Jésus, *Abba, Père !*

C'est aussi l'Esprit qui nous donne de goûter la foi que nous professons et dont nous essayons de vivre. « Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière ». Accéder à la vérité de Dieu qu'est le Verbe éternel, Jésus dans son mystère, c'est quelque chose qui dépasse tous nos efforts. C'est un don, un don qui féconde l'indispensable effort d'étude personnelle de tout ce qui fait le contenu de notre foi. Pour recevoir ce don, il faut entrer en contact avec Dieu. Contact dans la prière, dans la méditation de sa Parole, dans la contemplation de la figure du Christ. En effet, dit Jésus, « l'Esprit ne parlera pas de lui-même. Il me glorifiera car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera ». La Bible ne livre son sens qu'à celui qui se livre à l'emprise de l'Esprit, car c'est l'Esprit qui nous permet d'y reconnaître, par delà toutes les approches scientifiques auxquelles nous pouvons recourir, la figure du Christ qui en est le centre. La Bible, en effet, cette bibliothèque si disparate et si déconcertante, ne livre son secret que dans la prière. Or chacun de nous peut prier. Justement parce que nous avons reçu l'Esprit d'adoption

filiale. « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » écrit S. Paul aux Romains. « Aussi n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier : Abba, Père ! » Ne disons donc pas : « je ne peux pas prier ». Disons tout au plus : « je ne sais pas prier ». Mais écoutons de nouveau Paul : « Pareillement, l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables et Celui qui sonde les cœurs – le Père – sait quel est le désir de l'Esprit ». Nous ne savons pas prier comme il faut. Alors laissons l'Esprit de Dieu venir prier avec nous en nous. Nous apprendrons ainsi à nous vider de nous-mêmes pour lui faire place.

Mais comment faire place à l'Esprit ? Nous ne savons pas comment l'accueillir car nous ne savons qui il est ni comment il est. Pas d'inquiétude : nous avons été plongés dans l'Esprit Saint à notre baptême et sa puissance a été renouvelée en nous à la confirmation. L'Esprit, nous l'avons donc. La seule chose que nous avons à faire, c'est de nous le rappeler. Par ce que la tradition spirituelle appelle des « actes anagogiques », des pensées qui nous jettent en Dieu. Si nous multiplions ces exercices de présence à Dieu, comme l'enseignait aussi l'humble carme convers fr. Laurent de la Résurrection, au 17^e siècle, c'est notre vie entière qui deviendra louange. Nous comprendrons alors les Ecritures, nous serons « séduits » par la beauté de Dieu révélée dans la personne et les actes du Christ, notre conscience s'affinera. Notre vie deviendra ainsi louange, liturgie, témoignage. « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement ». C'est sur ce témoignage que se bâtit l'Église, génération après génération.